

La bannière de victoire

ཀླུ་མཚན་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celle qui est nommée La Bannière de victoire

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

སྤེའི་གཞི་ <«གཡུང་»ལྷོ།> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, Brahmadata régnait dans la ville de Vārāṇasī. Pendant son règne, le royaume abondait de richesses, de bonheur, de récoltes merveilleuses, de troupeaux et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Les disputes, les conflits internes, les voleurs, les cambrioleurs, les famines et les maladies avaient disparues. Le royaume regorgeait de riz, de canne à sucre, de vaches et de buffles. Le roi régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin d’un fils unique qu’il entourerait de tous les soins.

དེའི་ཚེ་སྤེའི་ཁྱེད་ལ་སྤྱི་ན་ཀླུ་མཚན་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་ཀླུ་མཚན་ཕྱིད་དོ།

À cette époque, celui nommé Brahmadata régnait dans la ville de Vārāṇasī et

དེའི་རིང་ལ་འབྱོར་པ་དང་ཀླུ་མཚན་པ་དང་བདེ་བ་དང་ལོ་ལོ་གསལ་པ་དང་། སྤྱི་བོ་དང་མི་མང་པོས་གང་བ་དང་ཚུད་པ་དང་འབྲེལ་པ་ཞི་བ་དང་འབྲུག་པ་དང་ནང་འབྲུག་

<«གཡུང་»ལྷོ།> དང་ཚེས་ཀྱི་དང་ལུ་གེ་དང་ནད་རྩམས་མེད་པ་དང་འབྲས་སྤྱོད་ <«གཡུང་»ལྷོ།> ལྷ་དང་བྱ་རམ་གི་དང་བ་ལང་དང་མ་ཉེ་དང་ལྷན་པར་འདུག་སྟེ།

pendant son règne, le [royaume] abondait de richesses, de bonheur, de récoltes fertiles, de troupeaux (lit. êtres/animaux) et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Il n’y avait pas de luttes, de luttes internes, de voleurs, de cambrioleurs, de famine et de maladies. On y trouvait du riz, de la canne à sucre, des vaches et des buffles et

ལྷ་གཅིག་པ་སྤྱུག་པ་ལ་བྱ་བ་བཞིན་དུ་ཚས་བཞིན་དུ་ ཀླུ་མཚན་ཕྱིད་དོ། །

il régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin de son unique enfant bien-aimé.

La reine tomba enceinte et environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, on lui chercha un nom. « Elle est la fille du roi de Kāśī, et elle est magnifique. Son nom sera “Kāśīsundarī”, la belle de Kāśī », fût-il décidé.

དེ་ནས་བྱི་ཞིག་ན་ཀླུ་མཚན་པའི་དེའི་བཅུན་ <«གཡུང་»ལྷོ།> མོ་ལ་བྱ་རྒྱལ་ནས་

Ensuite, plus tard, la reine de ce roi tomba enceinte et

དེ་ཆེ་བ་དགུ་མ་བཅུ་ཡིན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ <«ལྷོ་»ལྷོ།> ན་སྤྱུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།

une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

དེའི་བཅས་སྟོན་ཀླུ་མཚན་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

བུ་མོ་འདི་མིང་ཅི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཙོ་»«མི་»> སྐད་གདགས་ཞེས་
 « Comment nommer cette fille ? »
 མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དོ།
 un nom lui fut donné : «
 ཀླ་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཀླ་»> ཤི་རྒྱལ་པོའི་བུ་མོ་ཡང་ཡིན་ལ་
 Elle est la fille du roi de Kāśī, mais [aussi]
 གཞུགས་ཀྱང་མཛེས་པས་ན།
 elle est belle. Donc,
 བུ་མོ་འདི་མིང་ཀླ་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཀླ་»> ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་ཞེས་གདགས་ <«གཡུང་»«པེ་»བདགས།> མོ་ཞེས་
 le nom de cette fille sera “Kāśīsundarī”, la belle de Kāśī »,
 ཟེར་རོ།
 fût-il dit.

Kāśīsundarī fut ensuite remise à huit nourrices. Deux la portaient dans leur giron, deux l’allaitaient, deux faisaient sa toilette et deux jouaient avec elle. Elle grandit grâce aux soins des huit nourrices et grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་བུ་མོ་ཀླ་ <«གཡུང་»«པེ་»«ཀླ་»> ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་པར་ན་འཛོལ་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ཏུ་མ་སྦྱར་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། རི་མ་འབྲུབ་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ཅེ་བའི་
 མ་མ་གཉིས་ཏེ་མ་མ་བརྒྱད་ <«གཡུང་»བརྒྱད་།> ལ་གཏད་ནས།
 Ensuite, la fille Kāśīsundarī fut remise à huit nourrices, deux
 nourrices qui l’accueillaient (lit. le faisaient vivre) dans leur
 giron, deux nourrices qui lui donnaient le sein, deux nourrices qui
 lavaient ses souillures et deux nourrices pour jouer avec elle. Puis,
 དེ་མ་མ་བརྒྱད་ཀྱིས་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་། ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གསུམ་ <«གཡུང་»«པེ་»སྦྱིང་གསུམ། «ལི་»«སྦྱར་»«ཙོ་»སྦྱིང་གསུམ། «ཞོ་ལ་»སྦྱིང་གསུམ།> བསྐྱེད་བསྐྱིད་ས་ <«ལི་»བཅིངས།>
 >ཏེ་
 les huit nourrices la firent se développer au fil du temps grâce à du
 lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du
 beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,
 མཛེས་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེད་གཤམ་གྱུར་ཏོ།
 comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

Quand, devenue une jeune femme, elle maîtrisa les arts, elle ressentit de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux. Avec la permission de ses deux parents, elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

དེ་གང་གི་ཚོ་ཆེན་མོར་གྱུར་ཏེ།
 Lorsqu’elle eut grandi,
 སྐྱུ་ཙུལ་ཤེས་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ། དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྦྱར་»«ཙོ་»«མི་»> བསྐྱེད་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་
 lorsqu’elle maîtrisa les arts, elle conçut de la dévotion pour
 l’enseignement du Bienheureux et
 དེས་པ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་ཏེ།
 elle demanda [la permission] à ses deux parents et
 མངས་རྒྱས་དང་ཚོས་དང་དགེ་འདུན་ལ་བཀུར་སྦྱིབས་སོ།
 elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

À cette époque, le royaume tout entier parlait de la jeune princesse de Kāśi, de ses charmes, de son corps ravissant et de sa beauté inégalée dans le monde entier. Six rois des pays périphériques furent frappés par la flèche du désir en entendant parler d'elle. Ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi pour demander la main de sa fille. Après avoir reçu toutes les missives, le roi Brahmadatta passa un long moment absorbé dans ses pensées. « Si je donne ma fille à l'un d'eux, pensait-il, les autres deviendront mes ennemis. À qui devrais-je la donner ? » Finalement, il décida de ne la donner à personne.

དེ་གང་གི་ཚེ་ཆེན་མོར་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«ཙཱ་»ཚེ་ཆེན་པོར། «ལྷ་»«ལྷོ་»ཚེན་པོར།} ལྷ་པ་དེ་མི་ཚོ། ལྷ་མི་དེ་^{<«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་»ལྷ་མི། «ཙཱ་»ལྷ་མི།} ལྷ་པ་པོ་དེ་ལྷོ་མོ་གཞུགས་བཟང་ཞིང་

བཟླ་^{<«ལི་»«ལྷ་»ལྷ།} ལྷ་ལྷུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་ཡོད་དེ།

Ensuite, quand elle eut grandi, « Il se trouve une fille du roi de Kāśi qui a un corps harmonieux, qui est belle et agréable au regard et

འཛིག་རྟེན་ན་ལྷོ་མོ་དེ་དང་འདྲ་བ་གཞན་མེད་དོ་ཞེས་

il n'existe pas d'autre fille qui soit son égale »

ལྷ་ལྷུག་ལྷུགས་པས་ལྷ་པ་པར་ལྷུང་རྟོ།

fut connu de toutes parts et [cette renommée] s'étendit.

དེ་ནས་དེ་^{<«ཙཱ་»ལེ་»} ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ཉི་འག་གི་ལྷ་པ་པོ་དྲུག་འདོད་ཆགས་ཀྱི་མདས་པོ་ག། [30a]ནས།

Ensuite, dès qu'ils l'entendirent, les six rois des pays périphériques (lit. sous le soleil) furent touchés par la flèche du désir et

དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ལྷ་མི་དེ་^{<«གཡུང་»«ལེ་»ལྷ་མི།} ལྷ་པ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་པོ་^{<«གཡུང་»«ལེ་»ལྷ།} ཉམ་ཏང་སྟེ།

ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi et

དེ་དག་པེ་ཐོས་ལྷོ་མོ་དེ་ལ་བྱིན་ཅིག་ཅེས་

« Donnez-moi cette fille » [était ce que] chacun d'eux

སྟོང་དོ།

firent dire.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ལྷ་པ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་པེ་ཐོས་ལྷོ་མོ་^{<«ལྷོ་»ཚེན་པོར།} རྒྱུད་ཅིང་འདུག་སྟེ།

Ensuite, dès qu'il eut entendu ces [demandes], le roi Brahmadatta demeura absorbé dans ses pensées et

གལ་ཏེ་ལྷོ་མོ་འདི་གཅིག་ལ་བྱིན་ན་ནི། གཞན་རྣམས་བདག་གི་དྲུག་འདྲུང་ན་

« Si je donne cette fille à l'un [d'eux], les autres deviendront des ennemis. Donc,

སུ་ལ་བྱིན་པར་བྱ་སྟེ།

à qui la donner ? »

བསམས་ནས་

pensa-t-il. Puis,

གང་ཡང་བྱིན་མི་འདོད་པར་ལྷུང་རྟོ།

il n'eut envie de la donner à personne.

Après un certain temps, les six rois comprirent qu'ils n'obtiendraient pas la main de Kāśisundarī de bon gré. Le même jour, chacun de son côté, les six rois décidèrent de ravir la princesse. Ils apprêtèrent tous les six les quatre parties de leurs armées et assiégèrent au même moment la ville de Vārāṇasī. Voyant les troupes ennemies, le roi Brahmadatta se retira sur le toit du palais et réfléchit longuement à ce qu'il allait faire, le visage planté entre les paumes de ses mains.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དྲུག་གིས་བསམས་པ།

Ensuite, plus tard, les six rois de la périphérie pensèrent : «

དེས་བདག་ཅག་ལ་དད་པས་བུ་མོ་བྱིན་ <«ཞལ་»ལྷན།> པར་མི་འབྱུར་གྱིས་ <«ཞལ་»ལྷ།>

Lui ne nous la donnera pas par bonté (lit. dévotion). Donc,
དེར་སོང་ལ་

[nous] irons là et

མཐུས་དཔྱོག་ <«གཡང་»«ཤེ་»དཔྱོག་> གོ་སྤྱོད་དུ་

nous la prendrons par la force »,

བསམས་ཏེ།

pensèrent-ils. Puis,

ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ཉི་མ་གཅིག་དུ་དབྱེད་གི་ཚྭས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས་

le même jour (lit. un jour), ils apprêtèrent tous les quatre parties
de leurs armées et

གོང་ཁྱེད་སྤྱིར་དོང་སྟེ།

allèrent à la ville de Vārāṇasī et

ཁོར་ཁོར་ཡུག་ནས་བསྟོར་ཏོ། །

ils l'encerclèrent entièrement (lit. tout autour).

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་བདག་ཉིད་པ་རོལ་གྱི་དཔག་ཚྭས་ཀྱིས་གཅོས་པར་རིག་ནས་

Ensuite, le roi Brahmadatta vit qu'il était assiégé (lit. assailli)
par des troupes ennemies (lit. des armées des autres) et

ཁང་བཟངས་ཀྱི་སྤྱོད་དུ་སོང་སྟེ། <«གཡང་»«ཤེ་»«ཤེ་»«ལྷན་»«ཚྭ་»བཟངས་ཀྱི་སྤྱོད་ན། «ཞལ་»བཟང་གི་སྤྱོད་དུ་སོང་ནས།>

il alla sur le toit (lit. le dessus) de son palais et

ལག་པ་ལ་ཁློམ་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ལྷན་»ཁློམ་> རྒྱགས་བཅས་ནས།

posant son visage entre ses paumes,

དྲི་ <«ཤེ་»«ལྷན་»«ཞལ་»དྲི།> བདག་གིས་མི་ལྟར་བྱ་སྤྱོད་སྟེ་

« Maintenant, comment vais-je faire ? » se demandait-il et

སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞལ་»ཁོངས་སུ་> རྒྱུད་ཅིང་འདུག་གོ། །

il demeurerait absorbé dans ses pensées.

Kāśisundarī monta sur le toit. Elle vit le roi absorbé dans ses pensées.

« Père, s'étonna-t-elle, pour quelle raison vous trouvez-vous ici le visage entre les
mains, absorbé dans vos pensées ?

— Ma chère fille, répondit-il, c'est à cause de toi.

— Père, suis-je si laide pour vous causer tant de soucis ? Est-ce à cause de moi que votre
regard est si sombre ?

— Ma fille, tu es absolument ravissante. C'est justement ceci qui me cause tant de
préoccupations. Six rois de la périphérie se sont épris de toi. Ils sont venus avec les
quatre parties de leurs armées. Ils assiègent la ville en ce moment.

— Père, les femmes n'ont-elles pas le droit de choisir leur mari ?

— Oui, elles le peuvent.

— Père, permettez-moi de choisir mon mari.

— Très bien, mais je dois d'abord obtenir le consentement des rois », dit-il.

དེ་ནས་ཀྱང་ <«གཡང་»«ཤེ་»ཀྱང་> ཤི་མཛེས་ལྡན་མས་རྒྱལ་པོ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞལ་»བཟང་གི་> སྤྱོད་དུ་སོང་ནས་

Ensuite, Kāśisundarī alla au dessus de la demeure royale et

ལག་པ་ལ་ཁློམ་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ལྷན་»ཁློམ་> རྒྱགས་བཅས་ཏེ་

qu'il posait son visage entre ses paumes et
འདུག་པ་མཐོང་ངོ། །

qu'il se maintenait [comme ça], elle le vit.
མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vu,
ཕ་ལ་འདི་སྒྲོད་ཅེས་སྒྲུས་སོ། །

elle dit ceci à son père : «
ཡབ་

Père,

ཅི་འདི་སྒྲོད་དུ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞོལ་»བཟང་གི་> སྤྱོད་དུ་གཤེགས་ནས།

pour quelle raison êtes vous allé sur le toit (lit. le dessus) de
[votre] demeure et

ཕྱག་ལ་ཀོམ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»> རྒྱགས་བཅས་ཏི་

posez-vous votre visage entre vos paumes et

སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞོལ་»ལྷགས་ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་བཞུགས།

restez-vous absorbé dans vos pensées ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«མོ།»>

Fille,

ཁྱོད་ཉིད་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ཉིད།»> ཀྱི་ཕྱིར་ལོ། །

tu en es la raison. »

བུ་མོས་སྒྲུས་པ།

La fille dit : «

ཡབ་

Père,

བདག་བྱད་བཞིན་ངན་ལགས་སམ་

ai-je un visage mauvais ?

ཅི་ན་བདག་གི་སྒྲོད་དུ་ཡབ་སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞོལ་»ལྷགས་ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་བཞུགས།

Pour quelle raison restez-vous absorbé dans vos pensées à cause de
moi ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«མོ།»>

Fille,

ཁྱོད་ཡན་ལག་ཐམས་ཅད་མཛོས་པ་དང་ལྡན་པས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«དང་།»> ། དེ་འདི་ཕྱིར་ང་སེམས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«རྒྱུ།»> ཁོངས་སུ་

<«ཞོལ་»ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་འདུག་སྟེ།

toutes les parties [de ton corps] sont belles. C'est pourquoi je suis
absorbé dans mes pensées. De plus,

ཁྱོད་ཉིད་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ཉིད།»> ཀྱི་ཕྱིར་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་རྩུག་འཁྱུགས་ནས་

les six rois de la périphérie sont troublés par toi (lit. pour toi)
et

དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཞོག་།»> ཏི་

ils ont apprêté les quatre parties de leurs armées et

ལྷགས་ནས་

ils sont venus et

བ་ར་རྒྱ་སྤྱིང་བསྟོར་ཏི་

ils ont assiégé Vārāṇasī et

འཁོད་དོ། །

se trouvent là. »

ཀླ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»> ཤིམ་ཇོས་ལྷན་མས་སྒྲུས་པ།

Kāśisundarī dit : «

ཡལ་

Père,

བུ་མོ་དག་ལ་རང་ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་ཐབ་<«ཙྰ་»ཐབས།> འདམ་པ་མ་མཆིས་ལགས་སམ།

les filles n'ont-elles pas le choix de leur mari ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«མོ་»>

Fille,

འདམ་པ་ཡོད་དོ།

elles [en] ont le choix. »

བུ་མོས་སྒྲུས་པ།

La fille dit : «

ཡལ་

Père,

བདག་[30b]ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་ཐབ་<«གཙང་»«ལེ་»བདག་ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་བདག་> འདམ་པར་གནང་བར་མཇོད་དུ་གསོལ།

veuillez me donner la permission de choisir mon mari. »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«མོ་»>

Fille,

ཁྱོད་ཉི་<«ཙྰ་»ཉི།> འོག་གི་རྒྱལ་པོ་རྩམས་ལ་ར་<«ལེ་»«ཙྰ་»ལ། «རྩ་»«ལོ་ལ་»> བརྒྱགས་ཀྱི་བར་དུ་སྤྱོད་ཅིག་ཅེས་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«མོ་»«ལོ་ལ་»>

reste là jusqu'à ce que j'aie le consentement des rois de la périphérie »,

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Le roi Brahmadatta envoya un messenger aux assaillants pour leur demander d'accepter le désir de la princesse de choisir elle-même son époux. Chacun d'eux se dit : « Elle ne m'écartera pas, moi, pour choisir un autre. » Ils donnèrent tous leur accord. Les réponses que le messenger rapporta réjouit le roi. De leur côté, les six rois louèrent la sagesse de la princesse. Tous aussi confiants, ils se réconcilièrent et se promirent solennellement les uns aux autres de respecter la décision de Kāśisundarī. Ils érigèrent ensuite des pavillons de plusieurs étages à un endroit découvert où chacun d'eux s'installa sur son trône de lions orné de toutes les parures, son entourage et ses serviteurs à ses côtés.

རྒྱལ་པོ་ཆངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ལ་བརྒྱགས་ཏི།

le roi Brahmadatta demanda l'assentiment de tous les rois de la périphérie : «

ཀླ་<«གཙང་»«ལེ་»ཉི།> ཤིམ་ཇོས་ལྷན་མ་ནི་རང་ཉིད་བྱིས་ཐབ་འདམ་པར་ཆད་ཀྱིས་<«ལོ་ལ་»ཀྱི།>

Kāśisundarī s'engage à choisir son époux. Donc,

གལ་ཏེ་ཁྱེད་<«གཙང་»«ལེ་»ཉི།> འདོད་ན་

si vous le voulez,

འདམ་དུ་གཞུག་<«གཙང་»བཞུགས།> ལོ།

je la ferai choisir. »

དེ་ནས་དེ་མོ་སོ་ནས་བསམས་པ་

Alors, à ceci, chacun d'eux pensa : «

དེ་ནི་ང་ལྟ་བུ་བཏང་སྟེ།

Elle, me laissant de côté,

གཞན་འདས་པར་མི་འགྱུར་རྟོགས་ནས་

elle ne choisira pas un autre », pensèrent-ils et

སྒྲུལ་པ།

ils dirent : «

དེས་ <«གཡང་» «པེ་» «ལི་» «སྤར་» «ཙྰ་» «ལྷོ་» «ཧྲི་»> མ་ཚོངས་ཀྱིས་ <«སྤར་» «ལྷོ་» «ཧྲི་»>

Elle ne fait pas mal. Donc,

འདས་དུ་སྒྲུལ་ཅིག །

veuillez la laisser choisir. »

དེ་ནས་པོ་ཉ་དེ་ཕྱིར་སོང་ནས་

Ensuite, les messagers revinrent et

རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་བསྟན་ <«གཡང་» «ཙྰ་»> རྟེ།

rapportèrent [ceci] au roi Brahmadatta et

དེ་ཐོས་མ་ཐག་དུ་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་གྱུར་ཏོ། །

au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta fut empli de joie.

རྒྱལ་པོ་དྲུག་པོ་དེ་དག་གིས་ཀྱང་གཅིག་ལ་གཅིག་བརྒྱགས་ནས།

De leur côté (lit. eux aussi), les six rois se donnèrent mutuellement l'assentiment et

ཡིད་ཆེས་པའི་མནའ་མཐོ་བཅད་དེ་

se firent des promesses solennelles en pleine confiance et

མཇལ་དུ་སྒྲུལ་ནས་

se réconcilièrent et

ས་ཕྱོགས་གོ་སྐབས་ཡངས་པ་ཞིག་ཏུ་ཁང་པ་བརྟེན་ས་ <«གཡང་» «ཙྰ་»> པ་ཚར་ <«གཡང་» «ཙྰ་»> དུ་སྒྲིངས་ <«གཡང་» «པེ་» «ལྷོ་» «ཧྲི་»> ཏི་

ils érigèrent des maisons de plusieurs étages (lit. empilées) à un endroit découvert et

རང་རང་གི་གཡོག་འཁོར་དང་རྒྱན་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱབས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤར་» «ཙྰ་» «ལྷོ་» «ཧྲི་»> པའི་སང་གཉིས་ཁྱི་དག་ལ་འདུག་ཅིང་འཁོར་དོ། །

<«གཡང་» «པེ་» «སྤར་» «ཧྲི་»>

chacun d'eux s'établit sur l'un des trônes de lions ornementé de toutes les parures, de leur entourage et de leurs serviteurs.

Kāśisundarī grimpa sur une noble monture, puis, suivie de jeunes femmes pour la servir et brandissant une bannière de victoire de tissus colorés, elle sortit de Vārāṇasī, passa devant les rois, se tourna vers Ṛṣivadana et lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux. Elle dit alors : « Moi, je prends refuge dans le Bienheureux Bouddha. » Puis, elle lança son char vers Ṛṣivadana. Ébahis, les rois et les innombrables personnes présentes étaient abasourdis qu'une si belle personne fasse si peu de cas des plaisirs du monde. Ils la suivirent pour voir ce qu'elle ferait ensuite.

ཀླ་ཤི་མཇོས་ལྷན་མ་ཡང་བཞོན་པ་བཟང་པོ་ལ་ཞོན་ཏེ།

Kāśisundarī, quant à elle, monta une noble monture et

བུ་མོ་དག་གིས་གཡོག་བྱས་ནས་

suivie (lit. avec) des jeunes femmes qui la servaient et

ཆས་གོས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤར་» «ཙྰ་» «ལྷོ་» «ཧྲི་»> ཚོན་ཅན་གྱི་རྒྱལ་མཚན་བསྒྲིངས་ཏེ།

brandissant une bannière de victoire de tissus colorés,

བུ་རྩ་ཤ་སྤྱོད་ནས་བྱང་ནས་

elle sortit de Vārāṇasī et
 དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱི་ <«གཡུང་» «པེ་» «གླིང་»> དབྱས་ནས་ཐལ་ཏེ།
 elle passa devant eux tous et
 བྲང་ཕྱོད་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་»> སྐྱ་བའོགས་སུ་ལ་བསྟམས་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་» «རྩེ་» «ཕྱོགས་»> ནས་
 elle se tourna vers Rṣivadana et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་འོགས་སུ་མེ་ཏོག་གི་རྒྱན་པོ་བཟར་ཏེ།
 lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux et
 སྐྱས་པ།
 dit : «
 བདག་ནི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་ལ་སྐྱབས་སུ་མཆིའོཞེས་
 Moi, je prends refuge dans ce Bienheureux Bouddha »,
 བྱས་ནས་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་» «པེ་» «རྩེ་» «ཕྱོགས་»> |
 dit-elle. Puis,
 ཤིང་རྩ་དེ་བྲང་ཕྱོད་སྐྱ་བའོགས་སུ་ལ་བསྟམས་ཏེ། |
 elle tourna son chariot dans la direction de Rṣivadana.
 དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་དང་སྐྱེ་བོ་པལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཡ་མཚན་དུ་བྱུར་ཏེ།
 Ensuite, les rois et les innombrables personnes [présentes] en furent
 ébahis (lit. émerveillés) et
 འདི་འདི་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་»> ལྟར་བྱད་གཟུགས་མཛེས་ལ་འདོད་པ་རྣམས་ལ་ཡང་མི་ལྟ་བུ་མཛེས་ཏོ་སྟུམ་མོ། |
 ils pensèrent : « Il est étonnant (lit. merveilleux) qu'elle ne
 regarde même pas les plaisirs (lit. désirs) alors qu'elle possède un
 corps (lit. apparence physique) aussi beau ! »
 དེ་ནས་དེ་དག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཕྱི་བཞིན་ <«གཡུང་» «པེ་» «རྩེ་» «ཕྱོགས་» «ཕྱོགས་»> དུ་འབྱང་སྟེ།
 Ensuite, ils la suivirent et
 རེ་ཞིག་འདོད་ལ་
 « Suivons-la un temps pour
 འདི་ཅི་བྱད་པ་བཟུང་ཞེས་
 voir ce qu'elle va faire »,
 འཛེར་ཏོ། |
 dirent-ils.

La princesse se rendit à Rṣivadana. Elle avança sur sa monture tant qu'elle pût, puis elle mit pied à terre et entra dans le jardin. Elle alla auprès du Bienheureux, se prosterna devant lui, touchant ses pieds de la tête, elle replia son vêtement supérieur sur une épaule, le laissa retomber devant elle, joignit les mains, s'inclina et dit : « Vénérable, s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, s'il m'est possible de parfaire l'approche de la libération et d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux comme d'autres avant moi. » Il fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et la lui remit.

དེ་ནས་ཀྱང་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་»> ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་བྲང་ཕྱོད་སྐྱ་བ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕོང་»> ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ།
 Ensuite, Kāśisundarī se rendit à l'endroit où se trouvait Rṣivadana
 et
 དེ་ཅི་སྲིད་དུ་བཞོན་ <«གཡུང་» «ཕྱོགས་»> པས་འགྲོ་བར་བྱ་བའི་ས་དེ་སྲིད་དུ་བཞོན་པས་སོང་ནས།
 tant qu'elle était sur un endroit qu'une monture peut emprunter, elle
 se déplaça sur sa monture, puis
 བཞོན་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཕྱོགས་»> པ་ལས་བབས་ཏེ།
 elle descendit de sa monture et

ཀླང་པས་ཀླན་དགའ་ར་བར་སོང་ནས།

elle alla dans le jardin à pied. Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས་

elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཛུལ་དྲི།

elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

སྒྲི་ <«གཡུང་»སྒྲི> གོས་ཕྱག་པ་གཅིག་དུ་གཟར་ནས།

elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle] et

བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེ་ <«གཡུང་»«ལེ་»དེབ> ལྷགས་སུ་ཐལ་མོ་སྦྱར་བ་བཏུད་དེ་ <«ལེ་»དོ།

joignit les mains et s'inclina en direction du Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྒྲིད་ཅེས་གསལ་དྲི།

elle dit ceci au Bienheureux : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཚེས་འདུལ་བ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྦྱང་མའི་དངོས་པོ་འཛོལ་དུ་རུང་ན་

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée, བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཛུལ་ལོ།

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»«ལེ་»ཀྱི> སྒྲི་དགའི་ <«ཞོལ་»ལྟེ་བྱི> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་སྤྱི་ <«གཡུང་»«ལེ་»སྤྱི་ <«ཙུང་»ལྟེ་བྱི> འགྲགས་པ་བཏང་སྟེ་

Alors, le Bienheureux fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et དེ་ལ་གཏད་དོ།

il la lui remit.

Mahāprajāpatī Gautamī lui permit de se retirer du monde, puis lui donna l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Dès lors, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et elle manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

སྒྲི་དགའི་ <«ཞོལ་»ལྟེ་བྱི> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་སྤྱི་ <«གཡུང་»སྤྱི་ལ། <«ལེ་»«རྩར་»«ཙུང་»སྤྱི་ <«ལེ་»སྤྱི་ <«ཙུང་»ཀྱི> བྱུང་སྟེ་

Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟེན་ <«གཡུང་»བསྟེན།> པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་ <«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་»«རྩར་»«ཙུང་»«ཞོལ་»ཡང།> སྤྱག་གོ།

lui [accorda] la transmission orale.

དེས་ཀྱང་བཅོམ་པ་དང་བསྟེན་ <«ཞོལ་»སྟེ་བྱི> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྦྱངས་ནས་

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer

toutes les émotions perturbatrices et
 དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱུང་བྱས་ཏེ།
 elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,
 དེ་དབྱ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།
 elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
 གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།
 [un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses
 yeux] ;
 རྣམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྡན་པ།
 elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume
 de la main sont similaires ;
 ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསེལ་བར་བྱུང་པ།
 elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
 རིག་པས་སྒྲིང་འཛིན་སྤྱབས་བཅོམ་པ།
 sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
 རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།
 elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
 discriminations ;
 སྤྱིད་པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྤྱིལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་དང་
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux
 éloges ;
 དབང་པོ་དང་ཉེ་
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། དབང་དང་
 བཅས་པའི་ལྟ་རྣམས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྒྱུ་
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 |
 elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la
 vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra,
 d'Upendra et des autres dieux.

Tous ceux qui l'avaient suivie furent émerveillés de ce qu'elle était devenue. Ils allèrent
 tous auprès du Bienheureux, se prosternèrent devant lui en touchant ses pieds de leur
 tête et s'assirent devant lui pour écouter le Dharma. Ils reçurent un enseignement
 adapté et rentrèrent chacun dans leur pays.

སྤྱི་མཁའ་པོ་ཆེ་དེ་དག་གྲང་ཡ་མཛོད་དུ་བྱུང་ནས།
 Les innombrables personnes furent ébahies et
 བཅོམ་ལྡན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྤྱོད་ལྡགས་ནས་
 tous se dirigèrent et allèrent à l'endroit où se trouvait le
 Bienheureux et
 བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚུལ་ཏེ།
 ils se prosternèrent devant le Bienheureux en touchant ses pieds de
 leur tête et
 ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་རྒྱར་འཁོད་དོ།
 s'assirent devant le Bienheureux pour entendre le Dharma.
 དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དེ་དག་ལ་དེ་དང་འཕྲན་པའི་ཆོས་བསྟན་
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 Alors, le Bienheureux leur prodigua un enseignement leur
 correspondant.
 དེ་དག་གྲང་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལས་ཆོས་མཉན་ནས་
 Ils écoutèrent le Dharma du Bienheureux et
 རང་རང་གི་ཡུལ་དུ་དོང་པོ་
 རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད། རྒྱུ་ལྡུང་ཉེད།
 rentrèrent chacun dans leur pays.

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kāśisundarī de naître dans une famille royale qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu d’être belle, d’être bien proportionnée, d’être jolie à ravir et d’être douée d’une beauté sans pareille ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous déplaie, de se retirer du monde selon votre enseignement, d’éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l’état d’arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

དེ་ནས་དག་སྒྲོང་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཁྱས་པ།

Puis les moines s’adressèrent au Bienheureux : «

བཅོམ་ལྷན་འདས་

Bienheureux,

ཀླ་<«གཡང་»>«མེ»>ཤི་མཛེས་ལྷན་མས་ལས་<«གཡང་»>«མི»>«མེ»>«ཙོ»>«ལས།»>ཅི་བགྲིས་ན་

quelles actions Kāśisundarī a[-t-elle] réalisées pour que

ལས་དེ་དེ་རྣམ་པར་སྒྲིན་པས་བྱལ་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱད་ཆེ་བའི་རྒྱལ་པོའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ཏེ།

le résultat de ces actions la fasse naître dans une lignée royale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens,

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་<«མི»>«རྒྱུ»>«ཙོ»>ན་སྒྱལ་ལ་མཛེས་པ་དང་བྱད་གཟུགས་དཔེ་<«གཡང་»>དཔེ་བ། མ་མཆིས་པར་བྱུར་ལ་

[pour que] son corps devienne harmonieux (lit. noble), agréable au regard et [qu’]elle possède une beauté sans égal (lit. sans exemple),

དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྲིས་ཏེ་

[pour] qu’elle contente le Bienheureux et

མི་མཉེས་པར་མ་བགྲིས་ན།

ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་<«གཡང་»>«མེ»>གྲིས། བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་སྟེ།

[qu’]elle se retire [du monde] selon l’enseignement du Bienheureux, puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

[qu’]elle élimine toutes les émotions perturbatrices et

དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བགྲིས་ལགས།

[qu’]elle manifeste l’état d’arhat ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

སྟོན་ལས་གྱི་དབང་ལས་བྱུར་ཏོ། །

Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits. »

བརྟན་པ་

« Vénérable,

འདིས་སྟོན་ལས་གང་དུ་བྱུང་བ་ལགས།

quels souhaits a-t-elle formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider,

l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

དག་པོ་ལྷོ་ད་དག་

Moines,

ཕྱིན་བྱུང་བ་འདས་པའི་རྣམ་ན་བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ ^{<<ཞེས་་་་་་་་་་་>} ཚོ་ལོ་ཉི་མེ་བྱུང་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྒྱགས་པའི་སངས་རྒྱས་ཟིག་

[illegible]

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཆོ་གྲོང་ཁྲེང་བུ་རྒྱ་ཤི་ན་ཁྱིམ་བདག་ལྷ་གི་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་འབྲུན་པ་ཞིག་གནས་པ།

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s'aimer l'un l'autre et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une fille bien proportionnée, jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste.

དེས། ཐུབས་ལྷན་བཅས་པ་ལས་རྒྱུ་མ་གྲུངས་ནས།

Arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྟན་ཅིག་ཏུ་ཆེ་ཞིང་དག་འ་ལ་དག་འ་མ་གྱུར་སྒྲིད་པ་ལས།

avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et
laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱི་ཁིག་ན་དེའི་རྒྱུད་མ་ལ་བྱ་^{<«གཞུང་»ལ། «ཤེ»ག།} ཆགས་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

དེ་ལྟ་བུ་དགུ་ལྔ་མ་གཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཏུ་མོ་གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཏུ་། བུ་ལྷ་པ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅས་ཏེ།

un fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

དེའི་བཅས་སྟོན་གྱིས་པར་བྱས་ནས་

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

འགྲུག་པར་མིང་བཏགས་ཏེ་

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec l'accord de ses parents, elle fit construire un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail avant de l'offrir au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Elle offrit aussi tout le nécessaire à la vie monastique. Un jour, avec la permission de ses parents, elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡུང་» «པེ་» གྱི་སྤྱིང་གས་ «ལི་» «རྩར་» «ཙོ་» དང་མར་གྱི་སྤྱིང་གས་ «ཞོལ་» དང་མར་གྱི་སྤྱིང་གས་ བསྐྱེད་བསྐྱེད་ཏེ།

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du beurre, du yaourt, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོའི་ནང་གི་ <«གཡུང་» གྱི་ལི་» པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་ <«གཡུང་» གྱི་ལི་» དག་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཚོ་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» +གི་» ཚེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྐྱེད་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་

Quand elle devint grande, elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et
དེ་ནས་པ་མ་ལ་གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses parents et

རྒྱལ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་ནས།

elle construit un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] et

སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་ལ་སོགས་པ་དག་གི་སྤྱོད་གི་དབྱེད་རྒྱལ་པ་ལ་ཕུལ་ཏེ།

elle l'offrit au Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

དག་གི་སྤྱོད་རྒྱལ་པ་ལ་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱེན་ <«གཡུང་» བསྐྱེན་» བཀྱར་བྱས་ནས་

elle servit les moines [en leur offrant] tous les objets nécessaires [à la vie quotidienne]. Puis,

པ་མ་གཉིས་ལ་ <«གཡུང་» གི་» གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྐྱེད་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་འོ། །

elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Considérant qu'elle avait suffisamment étudié, elle décida de développer la concentration méditative. Elle reçut les instructions pour maintenir l'esprit sur un objet de concentration. Puis, pratiquant infatigablement, sans dormir ni à l'aube ni au crépuscule, elle atteignit la concentration méditative de la bonté et continua de vivre chaste jusqu'à la fin de ses jours.

དེ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s’être retirée du monde,

ཐྱེ་སྟོན་གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ་

elle étudia les trois corbeilles et

རིག་པ་དང་གྲོལ་བའི་ <«གཡུང་»+མ། «ཤེད་»+མ།> [32a]སྟོབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྒྲ་བར་བྱུང་ན། |

elle devint une enseignante du Dharma qui possédait les connaissances et l’éloquence pour libérer.

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ།

Ensuite, elle pensa : «

ཐོས་པར་བྱ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་བདག་གིས་བྱས་ཟིན་གྱིས་ <«ནོལ་»+ཤ།>

ce qu’il faut écouter, je l’ai déjà [écouté]. Donc, མ་ལ་

décidément,

ད་ནི་བདག་གིས་བསམ་གཏན་ལ་འབད་པར་བྱའོ་སྒྲུམ་དུ་

maintenant, je vais m’efforcer à la concentration méditative », བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

ཡིད་ལ་བྱེད་པའི་ལུང་མནོས་ཏེ་

elle reçut la transmission de l’action de maintenir [un objet] à l’esprit et

སྟོན་དང་ཐོ་ <«གཡུང་»+ཐོས།> རངས་མི་ <«གཡུང་»+ཤེད།> ཉལ་བར་བརྩོན་པ་ <«གཡུང་»+ཤེད།+«ལྷན་»+མ།> ལྷན་བྱེད་པ་ལ་གནས་པས་བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱི་ཏིང་ངེ་

འཛིན་བསྐྱེད་ནས།

ensuite, maintenant de grands efforts sans dormir ni à l’aube ni au crépuscule, elle développa la concentration méditative de la bonté et དེས་དེར་ཚོ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྟོན་པ་སྟུང་དེ།

elle vécut ainsi chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! J’ai fait des offrandes à l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai accumulé les mérites. Je me suis retirée du monde et j’ai vécu chastement toute ma vie. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être belle et bien proportionnée. Puissé-je être jolie à ravir. Puisse ma beauté être inégalée. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat.”

འཆི་ཀར་ <«ནོལ་»+གར།> ཐོན་ལམས་བཏབ་པ།

elle fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྱིས་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྒྱལ་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྐྱན་པ་ལ་སྦྱིན་པ་དག་སྦྱིན་ <«གཡུང་»+ཤེད།+བདག་གིས།> ཞིང་

j’ai pratiqué la générosité (lit. les dons) pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་

j’ai accumulé les mérites,

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྒྱུད་པ་སྒྱུད་པའི་དགོ་བའི་ཕྱ་བ་འདིས་ན

བདག་གང་དང་གང་ཏུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྐྱུ་གཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བ་དང་གཞུགས་མཐའ་ཞིང་བལྟ་

[illegible]

ཡང་དཀག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་ལྗང་གིས། བཅ་ཟེའི་ཁྱེའུ་ལྷ་ལུང་བརྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙེམས་ལྷན་འདས་དེ་མཉམས་པར་བྱེད་པར་
ལྟར་ཅིག །

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

དགྲ་བཙུང་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུང་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

བྱས་སོ། །

Voyez-vous, moines, à cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśisundarī. Elle a pratiqué la générosité, a accumulé les mérites, a vécu chastement toute sa vie. Au moment de mourir, elle a aussi formulé le souhait de toujours naître dans une lignée familiale qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Elle a aussi fait le souhait d'être belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. Avoir fait ces souhaits la fit naître à chacune de ses vies dans une famille aussi fortunée. C'est aussi pourquoi elle est belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. De plus, elle formula le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui lui déplaise, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat.

Moines,

qu'en pensez-vous ?

འདི་མཆོད་པར་དག་པར་རྟོགས་པའི་མཁའ་ལྷན་འོད་ཀླང་གི་བཅུ་པ་པ་རུ་བྱུང་བའི་དགེ་ལྡན་མ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་གྲོ་མཆོས་ལྷན་མ་འདི་

ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśisundarī elle-même et

དེས་དེར་སྤྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩར་»«ཙྰ་»«ཞེས་»ཅིང་>

[qu'elle] ait pratiqué la générosité et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་

accumulé les mérites et

ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་

<«ཙྰ་ཚངས་»>

པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་ནས་

[qu'elle] ait vécu chastement toute sa vie et

འཆི་ཀར་

<«ཞེས་»གར་>

སྤྱོད་ལམ་བཏབ་པ།

[qu'elle] ait fait ce souhait au moment de mourir : «

བདག་གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་དེ་

དང་དེར་ལྷག་ཅིང་རྩོམ་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱོད་

<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩར་»«ཙྰ་»སྤྱེས་པ།> དང་། གཞུགས་

བཟང་ཞིང་བཟླ་

<«ལི་»«རྩར་»«ཙྰ་»གྱ།>

ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་དང་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, posséder de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, possède un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard et être douée d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཙེམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་

<«གཡུང་»«ཤེ་»—བདག་གིས།> མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙེམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »

བྱས་པའི་ལས་དེའི་ནམ་པར་སྤྱིན་པས།

<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩར་»«ཙྰ་»«ཞེས་»+བདག་>

གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་

<«ཙྰ་སྤྱེས་པ།»>

དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་རྩོམ་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་

ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait, à chacun de ces endroits). Ainsi,

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

<«ལི་»«རྩར་»«ཙྰ་»གྱ།>

ན་སྤྱག་ལ་

<«གཡུང་»«ཤེ་»གྱ།>

མཛེས་པ་དང་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཏེ།

son corps devint harmonieux (lit. noble), agréable au regard et elle posséda une beauté sans égal (lit. sans exemple). Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi elle m'a contentée et n'a rien fait qui m'a déplu. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement. Elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a

manifesté l'état d'arhat. Avoir atteint la concentration méditative de la bonté la pourvut d'une beauté sans pareille. »

དག་སྐོར་དག་

moines,

ང་། <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «ཙོ་» ༥། «ཞེས་» ༥། > ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤྲུང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ལྷགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་

ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་། <«གཡང་» «པེ་» «མཉེས།» > པར་བྱུང་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

elle m'a contentée et

མི་མཉེས་པར་སྐྱེས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྲུལ་དུ་བྱས་སོ། །

elle a manifesté l'état d'arhat.

དེས་དེར་བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «ཙོ་» —སེམས་ཀྱི། > ཉིང་ངེ་འཛོན་བསྐྱེད་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་གང་དང་གང་དུ་སྦྱིས་པ་དེ་

<«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «ཙོ་» རྒྱུ་བ། > དང་དེར་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་བྱུང་ཏོ། <«གཡང་» «ལི་» «བྱུ་ཏོ།» ༥། ༥།

Le résultat de l'action d'avoir développé la concentration méditative de la bonté la pourvut (lit. devint) d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal (lit. sans exemple).